

# Deux chefs de l'UDC claquent la porte

**TIMOTHÉE GUILLEMIN**

Coup de tonnerre lors de l'assemblée extraordinaire de l'UDC yverdonnoise vendredi. Alain Willommet et Jean-Louis Vial ont annoncé leur démission du parti. Le premier était le candidat à la municipalité et présidait la section, fondée en 2006. Le second en était le secrétaire et préside le groupe UDC au Parlement yverdonnois, pour la législature finissante. «Nous n'avons pas pris cette décision de gaieté de cœur. Nous nous battons depuis des années pour notre parti, pour lequel nous avons consacré des journées, des soirées, des week-ends, mais trop c'est trop», expliquent-ils.

**Vendredi, la salle** de réunion du Johnny Bar a été le théâtre d'un drame en un acte sous les yeux des deux conseillers nationaux Yvan Perrin et Jean-Pierre Grin, invités à la réunion. Alain Willommet se lève de son siège de président et va s'asseoir au fond de la salle, laissant le nouveau comité prendre le relais. Son fils Loïc, nouvel élu au parlement de la ville, démis-

sionne également. Jean-Louis Vial, lui, a été le mieux élu de la liste au Légitif yverdonnois. Il réfute les critiques internes qu'il a essuyées: «Nous n'avons pas été soutenus – pour ne pas dire que nous avons été violemment critiqués, y compris sur la place publique, lors de la campagne électorale. Un de nos buts était de faire de l'UDC un parti respecté à Yverdon. Nous y sommes parvenus, et nous jouons actuellement un rôle appréciable dans la vie politique yverdonnoise, comme l'ont montré à nouveau les dernières élections. Nous avons gagné deux sièges de plus. Et on nous dit que nous n'aurions rien fait depuis des années?» De plus, Alain Willommet se dit touché par des attaques personnelles: «Les flèches venaient de mon propre camp.»

Des critiques qui révèlent des divergences politiques, explique Jean-Louis Vial: «Nous ne nous sentons pas à l'aise avec l'UDC sur le plan national, ni sur le plan cantonal. Depuis le jour de création de l'UDC yverdonnoise, j'ai toujours expliqué être un PAI (Parti des paysans, arti-

sans et indépendants, prédécesseur de l'UDC, ndr.). UDC signifie Union démocratique du centre. D'union, il n'y avait plus. Le côté centriste? Balayé. Il ne restait de l'UDC yverdonnoise que le côté démocrate. Je ne suis pas un artisan, mais je suis indépendant.»

C'est Rolf Zwicky, 67 ans, citoyen d'Yverdon depuis six mois, qui reprend la présidence de la section. Ancien membre du Légitif communal de Genève et du Parlement cantonal, il a également été juge assesseur suppléant au Tribunal de police et à la Chambre d'accusation du canton de Genève.

**Comment réagit-il** aux critiques des démissionnaires? «La campagne a été gérée par Jean-Louis Vial sans la participation de la section, et pas de la manière la plus efficace qui soit. Le nouveau président ironise: «Si ma mémoire est bonne, le PAI n'existe plus depuis 1971... Comme vision d'avenir et pour affronter les défis qui nous attendent, il y a mieux!»

LA RÉGION NORD VAUDOIS